



# Cercle de France des Amis de la FONDATION JEAN-PAUL II



Lettre de liaison n° 3  
Août-Septembre 2016

Chers amis du cercle de France de la Fondation Jean-Paul II,  
Nombreux avez-vous été en juillet dernier à suivre les différentes cérémonies et rencontres des 2,6 millions jeunes rassemblés à Cracovie avec ou autour du Pape François. Vous ne serez donc pas étonnés que cette lettre porte sur ces rencontres, sur «l'avant», sur «un après inattendu» ou encore sur un «retour en arrière» : celui des JMJ de Jean-Paul II et son très grand attachement aux jeunes. Tout ne peut être dit. Nous avons essayé de vous faire découvrir ce grand événement avec une lorgnette différente. Soyez indulgents.  
Toujours avec le souhait de mieux faire vivre le souvenir de saint Jean-Paul II, soyez assurés de notre cordiale sympathie

Le conseil d'Administration

## «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde» (Mt 5,7)

### Le logo

Ce logo illustre le thème rappelé ci dessus de la miséricorde choisi pour ces 31ème JMJ. Il a été créé par une jeune artiste polonaise. Il consiste en une croix stylisée représentant Jésus-Christ, figure essentielle au rassemblement de la jeunesse catholique mondiale. Le fond évoque la carte de la Pologne et indique la position de Cracovie par le cercle jaune qui représente aussi les jeunes ! La flamme qui sort de la croix symbolise la Divine Miséricorde, sa forme et sa couleur se référant à la peinture de la vision de sainte Faustine Kowalska «Jésus, j'ai confiance en toi». Les couleurs utilisées – bleu, rouge et jaune – sont aussi celles des armes de la ville de Cracovie.



-0-0-0-0-

### Comment se préparer aux JMJ

Les journées mondiales de la jeunesse sont des journées d'espérance, d'espérance pour le monde, pour le monde entier. Grâce aux Journées Mondiales de la Jeunesse l'église, comme nous l'enseignait Jean-Paul II, redécouvre le visage d'une église jeune ou redécouvre sa jeunesse. Se préparer aux Journées Mondiales de la Jeunesse consiste justement en cela : découvrir ou redécouvrir ce qui pour nous chrétiens est fondamental c'est-à-dire Jésus-Christ. Jean-Paul II nous disait souvent : «ce n'est pas le pape qui est important c'est Jésus-Christ qui est important. C'est lui surtout que ces jeunes cherchent. Le pape est seulement le guide qui les conduit à cet important rendez-vous.»

Par Monseigneur Rylko

## Pologne, terre de miséricorde – Les saints des JMJ - Marie

*Guerre et persécutions ont ensemencé la terre polonaise où a fleuri le culte de la Divine Miséricorde*

Le sceau de la miséricorde divine marque la Pologne : sœur Faustine est choisie par le Christ pour en être l'apôtre à la face du monde. Quelques dizaines d'années après, Jean-Paul II, le saint pape polonais, écrit une encyclique sur ce thème et institue la fête du dimanche de la Miséricorde, le premier dimanche après Pâques.

Parmi les six millions de victimes du nazisme comme du communisme, ceux qui sont morts en martyrs sont des lumières prophétiques au milieu des ténèbres de la haine. Quel plus beau témoignage de miséricorde que de donner sa vie pour en sauver d'autres ? Ainsi Maximilien Kolbe à Auschwitz offre d'être condamné à mort à la place d'un père de famille, ou encore Edith Stein, jeune juive convertie au christianisme, dans une chambre à gaz «accepte de mourir avec et pour son peuple». Elle est à la fois victime de la Shoah et témoin du Christ. Plus récemment, le Père Popieluszko subit des années durant les intimidations de la milice communiste. Il résiste, ses sermons sont diffusés dans tout le pays. Alors qu'il n'a que 37 ans, trois officiers l'assassinent en le noyant dans la Vistule après l'avoir roué de coups. Son ultime parole est la clé du pardon : «prions pour que nous soyons libres de toute peur, de l'effroi et surtout du désir de vengeance et de violence»

Mais, et surtout, la Pologne ne serait pas ce qu'elle est sans cette dévotion si particulière et si intense à Marie qui depuis 1382 veille sur elle à Czestochowa. Le sanctuaire de Jasna Gora est fréquenté tous les ans par des pèlerins du monde entier. Saint Jean-Paul II y est allé six fois en pèlerinage en tant que pape. Il a offert à la Vierge sa ceinture maculée de sang suite à son attentat. Jasna Gora est le cœur spirituel du pays. Sous le communisme, des foules s'y rassemblaient lors des moments difficiles. Les pèlerins y reçoivent bien des grâces comme en témoignent les nombreux ex-votos.

## Les préparatifs de départ dans les diocèses

Si les JMJ de Rio ont été surnommées les «JMJ des trois papes» : imaginées par Jean-Paul II, convoquées par Benoît XVI et célébrées par François, celles de Cracovie se sont tenues dans le fief de saint Jean-Paul II où le pape François «a marché dans ses pas», et dans le diocèse de Monseigneur Stanislaw Dziwisz. Depuis plusieurs mois les diocèses français se sont «mis en ordre de marche». Les réunions, les conférences voire des journées ou des week-ends ont été proposés aux jeunes, tant par leurs paroisses que par leurs groupes respectifs. Les pèlerins ont d'abord été accueillis dans tout le pays entre le 20 et le 25 juillet, avant de rejoindre Cracovie. «Les jeunes ont découvert la place de l'Église dans la société polonaise. Hébergés dans des familles, ils ont rencontré de jeunes catholiques polonais marqués par leur histoire. Là-bas, c'est l'Église qui a permis au pays de perdurer bien qu'étant rayé des cartes.»

-0-0-0-0-

## Les jours précédents à Auschwitz avec le diocèse de Paris

Le diocèse de Paris a franchi le 25 juillet le seuil de ces JMJ 2016 aux portes de Cracovie. Cette journée a été partagée en trois temps. Elle a commencé par le silence, l'écoute et la prière devant le scandale du mal avec une marche qui les a fait traverser le drame indicible de la guerre, en prenant le temps de vivre ce passage non comme une impasse mais comme un appel à recevoir et témoigner de la Miséricorde, pour entrer pleinement dans la joie des JMJ ;

Le deuxième temps à Trzebinia pour se poser ; temps de prière, d'échanges en groupe, avec un repas pour reprendre des forces. Trzebinia est un signe pour avancer : c'est là qu'un lycéen des environs, Karol Wojtyła, fit à 18 ans sa première expérience de retraite en silence. C'était en 1938, à la veille de son bac, et de ses études littéraires à Cracovie. C'était bien peu de temps avant les drames immenses de la guerre qui s'annonçait déjà... La prière du jeune Karol, futur saint Jean-Paul II, voilà la première invitation faite à tous ces jeunes ; Ils ont confié au Seigneur ce qu'ils ont découvert et traversé, avec Lui. Ils n'ont pas oublié non plus l'autre trésor de Trzebinia, les œuvres de Miséricorde : le même Karol Wojtyła, jeune évêque de Cracovie, y organisa des retraites pour les malades et les invalides avec de nombreux jeunes de son diocèse. Ils ne pouvaient pas se rendre à Lourdes, mais ils priaient ensemble dans ce lieu. Trzebinia a pressé chacun de vivre la charité en actes, en témoins de la Miséricorde !

En fin de journée ils ont eu un temps d'adoration dans la basilique afin de déposer aux pieds de Jésus présent sur l'autel toutes les émotions qui ont pu les traverser durant la matinée : la colère, l'incompréhension, la tristesse.... Ils ont pu plonger dans ce mystère de la Miséricorde que Jésus veut donner, rendant leur fardeau plus léger.

### Une marche dans le camp le 25 juillet

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Le Chemin de Croix que les jeunes ont suivi a été écrit spécialement dans le contexte d'Auschwitz. Il s'est effectué sous forme d'une marche liant quatorze lieux du camp aux quatorze stations. Celles-ci ont été élaborées chaque fois de la même manière : une citation biblique suivie d'un souvenir de la réalité du camp puis en lien avec eux une méditation et une prière. Les méditations se rattachent à la tradition du Chemin de Croix de la paroisse de Brzezinka (en allemand Birkenau) Par elles, ils se sont souvenu de ceux et celles qui y furent assassinés par l'occupant allemand. Faire mémoire d'Auschwitz, c'est toujours une lutte pour la foi, la foi en Dieu qui devient une recherche de Dieu, et sans cesse se heurte à la question « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ils ont voulu comprendre cette méditation du Chemin de Croix comme une lutte, une recherche de Dieu et de l'être humain. Des phrases creuses y auraient été une offense aux victimes. Faire un chemin de Croix à Auschwitz-Birkenau c'est faire spirituellement un double parcours : accompagner des êtres humains qui y ont souffert et y sont mort mais aussi accompagner l'itinéraire de souffrance et de mort de Jésus-Christ, en croyant que le Christ y a accompagné le chemin d'êtres humains. Il nous guide sur la route vers les victimes, en solidarité avec elles.

-0-0-0-0-

Ce chemin de Croix a été rédigé par le Père M. Deselaers, du Centre de dialogue et de prière d'Oswiecim. Créé en 1992, c'est un établissement de l'Eglise catholique érigé par le cardinal Macharski avec l'aide d'évêques européens et l'accord de représentants d'organisations juives. Proche de l'ancien camp, son but est d'offrir à tous un lieu pour réfléchir, pour apprendre, pour prier. Le Centre voudrait rendre hommage aux victimes et apporter une contribution à un monde de respect mutuel, de réconciliation et de paix.

-0-0-0-0-

### Pendant ce temps à Cracovie les préparatifs vont bon train

Depuis l'annonce faite à Rio, une horloge sur la façade de la célèbre «Kosciol Mariacki» décomptait le temps qui séparait de cet instant. Personne ne pouvait ignorer l'événement attendu depuis trois ans. A quelques jours de l'arrivée des jeunes et du pape, tout s'est mis peu à peu en place. Une certaine effervescence régnait dans les rues et les places et montait en puissance. Au fil des jours apparaissaient des banderoles jaunes, blanches (pour le Vatican) bleues (pour la Vierge) Elles en encadraient d'autres très parlantes : les portraits de saint Jean-Paul II et de sœur Faustine. Il en fleurissait partout. L'ambiance était magnifique. L'atmosphère de la ville changeait de jour en jour. Concerts et chorégraphies s'enchaînaient débordant du Rynek ; des religieuses dansaient dans la rue ! Dans les vitrines Jean-Paul II omniprésent éclipsait le pape François. A Blonia les installations allaient bon train. Par un temps pluvieux, les haut-parleurs et les spots, en haut d'énormes pylônes, se dressaient vers le ciel plombé. La pierre du Pape Jean-Paul II (en mémoire des messes célébrées en ce lieu) disparaissait sous les échafaudages de l'autel. Le parc Jordan devenu «parc de Réconciliation» était investi d'un nombre incalculable de confessionnaux. Quelques jours avant l'arrivée du Pape, une répétition de son cortège provoqua des embouteillages inattendus : rien ne manquait, pas même un mannequin blanc à l'intérieur de la voiture papale ! Les églises étaient investies par les jeunes volontaires : messes, prières, adoration, chants se succédaient : c'était un prélude. L'église saint Nicolas attendaient les français avec banderoles, tentes pour certains. Tout était prêt.

-0-0-0-0-

### La messe d'ouverture à Blonia avec le Cardinal Dziwisz

Les averses orageuses, qui s'abattaient sur la plaine de Blonia quelques minutes avant le début de la messe, n'ont pas découragé les pèlerins recouverts de ponchos colorés agitant une multitude de drapeaux. Sur l'estrade, le tableau du Christ de la Miséricorde Divine leur rappelait le thème de ces JMJ : Au début de la messe d'ouverture, le cardinal les a accueillis en précisant qu'à partir de ce jour ils utiliseraient le langage de l'évangile, langage de l'amour, de la fraternité de la solidarité et de la paix. Ils sont dans la ville de Karol Wojtyła – de saint Jean-Paul II. C'est ici qu'il se prépara à servir l'Eglise et c'est d'ici qu'il partit sur les chemins du monde pour annoncer l'Évangile. C'est dans cette ville qu'est particulièrement ressenti le mystère et le don de la Miséricorde Divine. Ils sont sur cette plaine de Blonia sanctifiée par Jean-Paul II et Benoît XVI et bientôt par le pape François. Le cardinal Dziwisz a ensuite précisé que cette messe était célébrée «à la mémoire» du Père Jacques Hamel dont un prêtre du diocèse concélébraient entre autre avec lui. Au cours de cette célébration de deux heures, les lectures choisies ont résonné de façon particulière, quelques heures seulement après son assassinat, et notamment ce passage de la deuxième lecture : «Ni la mort ni la vie, [...] ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur» (Rom. 8, 38-39). Dans son homélie, le cardinal a abordé, à plusieurs reprises, des questions interpellant les jeunes bouleversés par le drame dont ils ont eu connaissance en se rendant à la cérémonie. Commentant le passage de l'Évangile de Jean, au cours duquel le Christ demande trois fois «M'aimes-tu ?» à Simon-Pierre, l'archevêque de Cracovie a expliqué que, «fortifié par l'Esprit Saint, [il] est devenu un témoin courageux du

Christ. (...) Il a dû en payer le prix, en donnant sa vie dans la capitale romaine, crucifié comme son Maître. Le sang versé de Pierre a permis de semer la foi et de faire grandir l'Église, répandue sur toute la terre». Évoquant ensuite les jeunes vivant dans des pays touchés par «des conflits et des guerres [...] où les chrétiens sont terriblement persécutés», le cardinal Dziwisz a pointé, parmi ces «violences», le «terrorisme aveugle». «Nous venons avec nos peurs et nos déceptions, mais aussi nos nostalgies et nos espoirs, nos désirs de vivre dans un monde plus humain, plus fraternel et solidaire, a poursuivi l'archevêque de Cracovie. En rencontrant Jésus, nous découvrons que nous formons une grande communauté, l'Église, qui dépasse les frontières humaines et qui divise les hommes, construites par l'homme divisant les hommes.» Au terme de la messe, les rayons du soleil ayant fait leur apparition sur la vaste plaine de Blonia, de nombreux groupes sont restés sur place, alternant chants et démonstrations de pyramides humaines, comme une preuve de cette fraternité à laquelle l'archevêque de Cracovie les avait invités durant ces JMJ. Et tard dans la nuit tous les tramways étaient déviés et bloqués aux portes de Cracovie pour convoyer peu à peu tous ces jeunes vers leurs lieux d'hébergement.

-0-0-0-0-

### Veillée de prière avec Frère Aloïs de Taizé

Le 28 juillet beaucoup de jeunes sont allés goûter le silence et les chants méditatifs en plusieurs langues proposés par six frères de Taizé dans une église de Cracovie. Ce soir là, le frère Aloïs (successeur de frère Roger) a relayé deux mots du Pape François qui l'ont marqué : "Jésus souhaite venir dans la maison de notre cœur en ami, comme il est venu chez Marthe et Marie... et c'est par la miséricorde qu'il vient en nous". "Ce n'est pas grave si nous tombons: Jésus nous tend toujours la main pour nous aider à nous relever. Si nous tombons une deuxième fois, eh bien relevons-nous une deuxième fois et si c'est une troisième fois que l'on tombe, eh bien appuyons nous encore sur le Seigneur pour nous relever!"

-0-0-0-0-

### L'arrivée du Pape François et les temps forts des JMJ

Les jours précédant son arrivée, le pape a envoyé des tweets aux jeunes :

«Chers jeunes, n'enterrez pas vos talents, les dons que Dieu vous a donnés.

**N'ayez pas peur d'avoir de grand rêve » (18 juillet)**

«Chers jeunes, n'ayez pas peur de faire des choix décisifs dans la vie.

**Ayez la foi ; Le Seigneur ne vous abandonnera pas » (21 juillet)**

Arrivé le 27 juillet dans l'après-midi à l'aéroport «saint Jean-Paul II» de Cracovie-Belice, le pape François fut accueilli à sa descente d'avion par Mgr Stanislaw Dziwisz et par le président Andrzej Duda et son épouse. Puis dans la cour d'honneur du Château de Wawel, le pape rencontra les autorités civiles



et militaires ainsi que le corps diplomatique suivi d'une visite de courtoisie au Président de la République dans la Salle des oiseaux du château. Enfin, il se rendit, ensuite à la cathédrale pour rencontrer les évêques polonais. Parlant des «œuvres de miséricorde», il leur a suggéré d'aller visiter le cardinal Macharski, dans le coma depuis deux mois,

### Le Pape François est arrivé à Cracovie ! Bienvenue Saint Père !

Le 28 juillet au matin le pape François avait tenu à faire une halte à l'hôpital pour quelques instants de prière silencieuse au chevet du cardinal qui fut un ami proche de Jean-Paul II et lui succéda à la tête du diocèse de Cracovie.

A son retour de Czestochowa, le pape François a été à la rencontre des jeunes sur la plaine de Blonie et pour sa première rencontre avec eux, il les a invités à «se lancer dans l'aventure de la Miséricorde !»

« **Connaissant votre enthousiasme pour la mission, je le répète : la miséricorde a toujours un visage jeune ! »**

En fin de soirée il les retrouvait rue Franciszkanska d'où il leur a parlé depuis la fameuse fenêtre de l'archevêché. Reprenant l'appel de Jean-Paul II, le Pape François les a, à nouveau, exhortés à ne pas avoir peur, à se laisser toucher par la miséricorde infinie de Dieu pour devenir des apôtres de la miséricorde dans un monde blessé par l'égoïsme, la haine et le désespoir.

**"N'ayez pas peur, Dieu est grand, Dieu est bon, et tous nous avons quelque chose de bon en nous"**

« **Le mal ne produit qu'illusion et tristesse, alors que la vie est tout autre chose.**

**Dieu ne cesse de nous tendre la main. Il est toujours disposé à l'écoute. Prenons acte de l'appel à la conversion et à rechercher la justice car c'est la miséricorde que l'Eglise offre »**

Le lendemain à son retour d'Auschwitz, le pape est allé visiter les petits malades, leurs parents et le personnel de l'hôpital pédiatrique de Prokocim. Après des paroles de bienvenue, le pape a récité le «Je vous salue Marie» avec toute l'assistance, saluant chacun d'entre eux, recevant des dessins et leur remettant un chapelet :

**«Je voudrais me tenir tout proche de chaque enfant malade, les embrasser un par un»**

Après quoi le pape se rendit à Blonia pour suivre le chemin de Croix avec les jeunes :

**Face à la souffrance, aux guerres, au terrorisme, à la misère... où est Dieu ?**

Méditation du pape François lors du chemin de croix (extrait)

« **J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;**

**j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi. » (Mt 25, 35-36).**

Ces paroles de Jésus répondent à l'interrogation qui résonne souvent dans notre esprit et dans notre cœur : «Où est Dieu ?». Où est Dieu, si dans le monde il y a le mal, s'il y a des hommes qui ont faim, qui ont soif, sans toit, des déplacés, des réfugiés ? Où est Dieu, lorsque des personnes innocentes meurent à cause de la violence, du terrorisme, des guerres ? Où est Dieu, lorsque des maladies impitoyables rompent des liens de vie et d'affection ? Ou bien lorsque les enfants sont exploités, humiliés, et qu'eux aussi souffrent à cause de graves pathologies ? Où est Dieu, face à l'inquiétude de ceux qui doutent et de ceux qui sont affligés dans l'âme ? Il existe des interrogations auxquelles il n'y a pas de réponses humaines. Nous ne pouvons que regarder Jésus, et l'interroger lui. Et voici la réponse de Jésus : "Dieu est en eux", Jésus est en eux, il souffre en eux, profondément identifié à chacun. Il est si uni à eux, presque au point de former "un seul corps".»

Le pape s'est rendu le lendemain à Lagiewniki au sanctuaire de la Divine Miséricorde, où vécut sœur Faustine. Dans la chapelle où l'attendaient les sœurs et les jeunes filles s'y trouvant sous leur protection, le Saint Père, après un temps de

prière sur la tombe de la sainte polonaise, signa le livre d'or. Arrivé au sanctuaire, consacré par Jean-Paul II, le pape s'adressa aux jeunes avant de passer la Porte de la Miséricorde et s'installer pour le rite de la réconciliation.

**Le Seigneur aujourd'hui nous demande de sentir plus profondément sa grande miséricorde. Nous ne devons jamais nous éloigner de Jésus même lorsque nous pensons qu'à cause de nos péchés nous nous sentons les pires. C'est comme cela qu'Il nous préfère, c'est comme cela que sa miséricorde se répand. Profitons de cette journée pour recevoir toute la miséricorde de Jésus. Prions ensemble la Mère de la miséricorde. »**

Puis il célébra une messe avec les prêtres, religieux et religieuses, séminaristes et personnes consacrées dans le sanctuaire de saint Jean-Paul II, suivie d'un déjeuner avec des jeunes à l'archevêché.

En fin d'après-midi il les retrouvait au Campus de la Miséricorde à Brzegi pour passer la Porte Sainte, une veillée de prière :

**"Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde "**

Belle veillée et belle nuit sous les étoiles...

**Le Pape quitte la veillée après avoir béni la foule! Belle nuit à tous! Messe de clôture demain à 9h30**

Le pape retrouve les jeunes pour la messe de clôture marquée par le renouvellement des promesses du baptême. Chaque pèlerin avait été invité à y participer, en inscrivant la date de son baptême sur un foulard blanc qui lui avait été remis.

**" C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit." (1 Co, 12,13)**

Enfin les derniers tweets du Saint Père à son retour au Vatican :

**« Belle route de retour à tous les pèlerins – Prochaines JMJ Panama 2019 » et**

**« Un immense « merci » à vous, chers jeunes.**

**Du ciel saint Jean-Paul II s'est réjoui et vous aidera à porter partout la joie de l'Évangile »**

-0-0-0-0-

### **Deux visites en marge des JMJ : Czestochowa et Oswiecim**

En novembre 2015, lors de la visite à Rome du président Andrzej Duda, le pape François lui avait exprimé son souhait de pouvoir se rendre tant à Czestochowa qu'à Oswiecim, en marge des JMJ.

Le 28 juillet au matin, après avoir fait une halte au couvent des Sœurs de la Présentation, le pape s'est envolé pour Czestochowa. Au monastère de Jasna Gora, il est allé prier dans la chapelle de la Vierge Noire, puis en sortant s'est arrêté auprès des pères paulins âgés, s'est attardé quelques instants avec beaucoup de douceur et d'émotion devant une petite fille sans réaction dont il caressa le visage et les mains avec compassion. Puis il célébra la messe pour le 1050<sup>ème</sup> anniversaire de la Pologne devant une esplanade remplie de polonais venus de loin pour rencontrer le pape. Il a expliqué sa chute sans gravité en encensant l'autel par le fait qu'il avait les yeux fixés sur la Vierge

Le lendemain a commencé par une visite très forte et émouvante du pape François au camp d'Auschwitz-Birkenau. Il avait souhaité visiter ces lieux en silence et dans la prière. Après avoir traversé à pied, seul, le célèbre portail orné des mots "Arbeit macht frei", le pape s'est assis sur un banc et s'est plongé dans une prière silencieuse, la tête penchée, les yeux parfois fermés, pendant de longues minutes. Il est allé ensuite se recueillir et prier dans la cellule de la mort de saint Maximilien Kolbe. Cette visite coïncide avec le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa condamnation. Puis il s'est rendu, en voiture électrique à proximité du Mur de la mort, où les Allemands nazis avaient exécuté des milliers de prisonniers d'une balle dans la tête. Il s'est recueilli devant le monument aux victimes des Nations avant de rencontrer un groupe de douze rescapés et de saluer 25 «Justes». Ayant échangé quelques mots avec chacun d'entre eux, il a allumé un cierge devant le Mur de la mort, qu'il a touché de la main. Sur le livre d'or du musée d'Auschwitz, le pape a écrit ces mots en Espagnol:

**"Seigneur, prend pitié de ton peuple ! Seigneur, pardon pour tant de cruauté !"**

-0-0-0-0-

### **Une suite inattendue**

Les JMJ 2016 sont terminées. Le pape est rentré au Vatican. Maintenant c'est au Panama que revient l'honneur et la joie d'organiser les prochaines. Néanmoins un événement inhabituel va avoir lieu : une vente aux enchères d'objets hors du commun remis au projet «Misericordes» juste après le pèlerinage du Saint Père. Les fonds récoltés seront destinés à l'achat de matériel pour les cliniques mobiles pour les victimes de la guerre dans le monde entier. Dans ces objets on trouve : le vélo Colnago du Tour de Pologne, les chaussures et le maillot de Jakub Błaszczykowski offerts au pape François en juillet et que ce dernier a remis au projet « Misericordes ». Figureront également des chaussures cousues main offertes au pape le 31 juillet sur le Campus Misericordiae à Brzegi, une réplique d'une étoile du pape brodée à la main par une habitante de Wieliczka ainsi que du sable argentin de la deuxième étape du Dakar. Les autres dons viennent de la part de grands sportifs. Ce projet est une réponse à l'appel du pape François, qui pendant la veillée avant le dimanche de la Miséricorde a dit : «*Qu'il serait beau que comme souvenir, disons, comme un – monument – de cette Année de la Miséricorde, il y ait (...) une œuvre sous la forme d'une structure de miséricorde : un hôpital, une maison pour les personnes âgées, pour les enfants abandonnés, une école là où il n'y en a pas (...)* ».

Feront également partie de la vente les trois voitures, à l'aide desquelles le pape se déplaçait pendant son pèlerinage en Pologne immatriculées K1 POPE, K2 POPE et K3 POPE, bénies il y a quelques semaines par le cardinal Dziwisz.

---

### **Témoignage d'une amie non croyante qui a suivi avec beaucoup d'intérêt ces JMJ**

*«Chaque jour nous a offert de nouvelles émotions. Avec l'œil de la caméra de la télévision locale TVP3 Krakow j'ai pu profiter de tous les détails et admirer une jeunesse belle, enthousiaste et joyeuse avec beaucoup d'élégance. Chaque jour avait son programme parfaitement composé. Chaque lieu excellait par sa présentation, sa dimension et son organisation. Aujourd'hui c'était les adieux avec le Pape après une nuit de veillée. Et je me suis retrouvée à la gare avec des milliers de pèlerins qui partaient aussi à Varsovie. L'orage a éclaté au dessus de nos têtes peu avant les abris de la gare, certains passages étaient fermés... Mercredi le Pape François est passé exactement comme lors de la répétition générale que nous avons vue dimanche soir» Se mêlant tous les jours à la foule, notre amie a tout suivi et été fortement interpellée*

---